



Estelle Antoine

IFIP-institut du porc, Pôle Economie, 34 bd de la Gare, 31500 Toulouse, France

estelle.antoine@ifip.asso.fr

En raison de sa nature libérale et concurrentielle, le marché du porc génère d'importantes fluctuations de cours, des animaux et des pièces qui en sont issues. Depuis toujours, ces prix apparaissent liés, mais la relation entre eux est plus complexe qu'il n'y paraît.

Matériel et Méthode

Matériel

Séries de prix mensuels, sur 1988-2011, d'après les cotations du SNM (Ministère de l'Agriculture), et moyennes annuelles

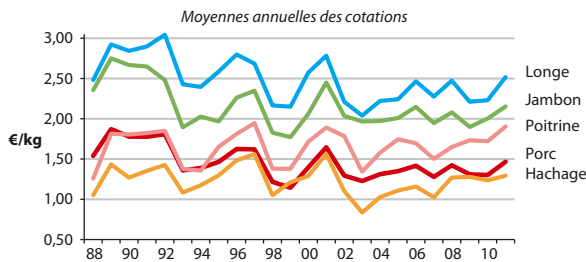
- Quatre pièces de découpe primaire : jambon sans mouille, longe de type 3, poitrine standard et hachage
- Porc classe E (prix payé par l'abatteur)

Méthode

- Analyse descriptive
- Isolement des trois principales composantes des prix (tendance, cycle, saison) par la méthode du X11 sous SAS
- Modélisation de la relation entre cotations du porc et des pièces selon 3 méthodes, basées sur des régressions linéaires et tests de qualité.

Des fluctuations moins amples

Figure 1 : Evolution des prix du porc et des pièces (1988-2011)

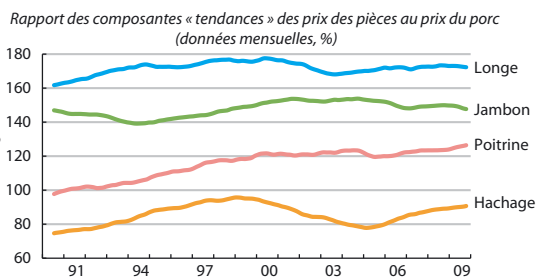


Les prix alternent des phases de hausse et de baisse (figure 1) selon une périodicité de 5 ans environ. Les mouvements cycliques des différentes cotations sont proches. Depuis 2003, les fluctuations sont moins amples en raison de la spécialisation des élevages.

En tendance, tous les prix ont baissé, suivant l'orientation de celui de l'aliment jusqu'en 2007.

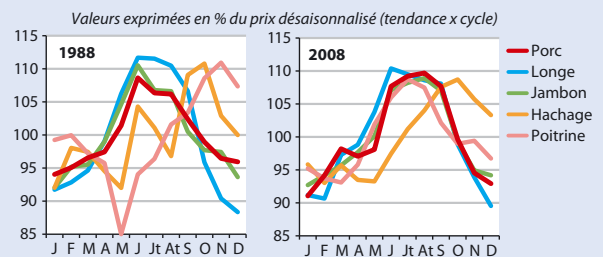
Mais, en raison de demandes différentes, chaque pièce connaît des inflexions propres (figure 2). Depuis 2005, la tendance de la longe, du jambon, de la poitrine est parallèle à celle du porc, alors que celle du hachage progresse, après avoir baissées les années précédentes.

Figure 2 : Evolution relative des tendances



Une saison plus homogène

Figure 3 : Evolution des coefficients saisonniers du porc et des principales pièces

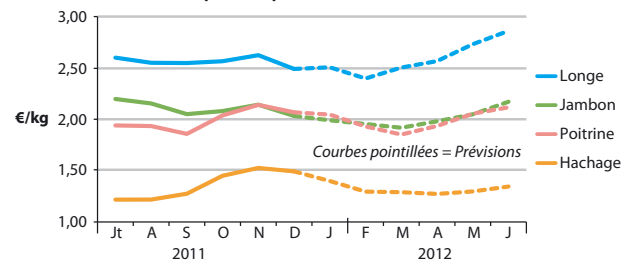


Les différentes cotations présentent une saisonnalité (Figure 3) résultant de la confrontation de l'offre de porcs selon la saison et de la demande des produits finis. Elles se sont homogénéisées dans le temps.

Elaboration des équations de simulation

Trois méthodes de simulation du prix des pièces à partir de celui du prix du porc ont été testées. Les taux d'erreur sont inférieurs à 3% pour le prix de la longe, à 5% pour celui du jambon. Ils sont plus fluctuants (entre 3 et 10%) pour ceux de la poitrine et du hachage. La méthode minimisant l'erreur pour chaque pièce a été retenue. Ces simulations permettent de déduire une prévision du prix des pièces de celle du prix du porc.

Figure 4 : Modélisation réalisées à partir de la prévision du prix du porc d'octobre 2011



Discussion

Le modèle pourrait être affiné en améliorant :

- la connaissance des facteurs influençant chaque marché des pièces
- la connaissance de la relation effective entre les prix (type et durée de transmission...)
- les méthodes de décomposition des séries via de nouveaux modèles (TRAMO-SEATS, X12-ARIMA).

Conclusion

De fortes similitudes existent entre les composantes des prix du porc, de la longe et du jambon, alors que des différences parfois importantes peuvent apparaître avec celles de la poitrine et de l'épaule.

Une méthode de prévision du prix des pièces à partir de celle réalisée pour le prix du porc a été élaborée.

Ce travail doit se poursuivre avec des révisions régulières et un approfondissement de la compréhension des relations entre les prix aux différents maillons de la filière.